

Dans le cadre du Mois de la solidarité internationale

ciné4

17<sup>e</sup> FESTIVAL  
DU FILM  
SOLIDAIRE  
de Nivelles  
26/10 > 05/11/21

avant-premières •  
films inédits • débats



Editeur responsable : Grégory Leclercq Place Albert 1er, 1, 1400 Nivelles  
Photo du film "Marcher sur l'eau" © Roussian Dion, Bonne Pioche Cinéma, 2021



ciné4



Programmation et infos : [www.cine4.be](http://www.cine4.be)

## EDITO

Avec l'équipe du Ciné4 et les bénévoles du Conseil consultatif des relations Nord-Sud, j'ai le plaisir de vous présenter cette nouvelle édition du Festival du Film Solidaire.

Celle-ci revêt un caractère particulier, car elle intervient après des mois de confinement culturel, et après une édition 2020 qui avait été interrompue très tôt, alors que seuls deux films sur huit avaient pu être projetés.

Le Festival se présente aussi sous sa nouvelle forme depuis l'inauguration de notre cinéma de ville, le Ciné4 : plus condensé, plus étoffé, dans des conditions de projection optimales.

Bref, de quoi susciter, interroger, informer et réfléchir ensemble aux difficultés et aux problèmes auxquels l'humanité est confrontée et que seuls des élans solidaires et collectifs permettront de dépasser. Les thématiques abordées sont souvent complexes, souvent peu intelligibles, souvent plurielles.

*Le silence est d'or lors de la projection, la parole est d'argent lors du débat.*

Les films qui vous sont proposés sont autant d'invitations à découvrir ou à approfondir ces enjeux d'une manière accessible et illustrative. Chaque projection sera ainsi accompagnée dès la fin du film d'une discussion avec un spécialiste du thème soulevé.

Pensez à réserver vos places.

Un pass pour l'ensemble du festival est disponible à un tarif préférentiel.

Bon festival, bons films !

Grégory Leclercq, Echevin de la Culture et de la Solidarité internationale



MA. 26/10 - 20H00

### MARCHER SUR L'EAU

Documentaire d'Aïssa Maïga  
2021, France/Belgique, 1h30 • VOSTFR

Aïssa Maïga relate l'histoire d'un village victime du réchauffement climatique au Niger, qui se bat pour avoir accès à l'eau. Les enfants doivent, chaque jour, aller chercher de l'eau à plusieurs kilomètres de chez eux. Ils n'ont donc pas la possibilité d'aller à l'école. La construction d'un forage apporterait l'eau tant convoitée au centre du village et offrirait à tous une vie meilleure.

« Filmé sur quatre saisons, *Marcher sur l'eau* est un condensé de problématiques différentes (éducation, rapport à la communauté, survie) qui pose sa caméra discrète mais aimante sur un autre monde qui suscite pourtant tant de questions sur les excès du nôtre. Sans misérabilisme, avec simplicité. On pourra toujours reprocher au film d'être parfois formellement presque trop beau, avec ses couleurs vives et ses cadres impeccables, mais le message est là. Clair et pas lénifiant. » (Paris Match)

Suivi d'un débat en présence de Mathilde Corre, coordinatrice de programmes humanitaires au Niger



ME. 27/10 - 20H00

### FREDA

Drame de Gessica Genués  
2021, France/Haïti/Bénin, 1h29 • VOSTFR

Le film plonge dans le quotidien d'une jeunesse haïtienne confrontée à la crise sociale et économique mais aussi aux traumatismes de l'Histoire. Freda habite avec sa famille dans un quartier populaire de Port-au-Prince. Ils survivent grâce à leur petite boutique de rue. Face à la précarité et la montée de la violence en Haïti, chacun se demande s'il faut partir ou rester. Freda veut croire en l'avenir de son pays.

« Le climat social politique tumultueux à Haïti s'est encore envenimé il y a peu avec l'assassinat de son président, Jovenel Moïse. Le premier long-métrage de Gessica Genués, sélectionné dans la section Un Certain Regard du Festival de Cannes cette année, est un film politique, un appel à la révolte contre l'oppression patriarcale ainsi qu'un drame familial. Le film permet aux spectateurs de se familiariser avec une société où il est vraiment dur d'être jeune et où il n'y a aucune lueur d'espoir en vue. » (Cineuropa)

Suivi d'un débat en présence de Frédéric Thomas, Docteur en sciences politiques, chercheur au CETRI (centre tricontinental)



VE. 29/10 - 20H00

### LE GENOU D'AHED

Drame de Nadav Lapid  
2021, France/Israël, 1h45 • VOSTFR

Y., cinéaste israélien, arrive dans un village reculé au bout du désert pour la projection de l'un de ses films. Il y rencontre Yahalom, une fonctionnaire du ministère de la culture, et se jette désespérément dans deux combats perdus : l'un contre la mort de la liberté dans son pays, l'autre contre la mort de sa mère.

« C'est précisément parce que Nadav Lapid ne se fait pas de cadeau que son film n'est jamais complaisant ni avec le public, ni avec son pays, ni avec lui-même. Il est douloureux, rêche, épuisant, inconfortable, déroutant. Il ne se donne pas facilement et pourtant vous renverse comme un ouragan balaie tout sur son passage sans se soucier du quand dira-t-on. Le geste de cinéma est fort car jamais contraint par tel ou tel producteur qui lui aurait suggéré de réduire ça et là la volure de l'indignation. Du grand cinéma autobiographique et politique qui vous laisse KO. » (Première)

Suivi d'une discussion avec Eitan et Eleonor Bronstein, militants israéliens engagés pour la paix, membres de l'association DE COLONIZER



DI. 31/10 - 17H00

### LA VOIE DE LA JUSTICE

Drame de Destin Daniel Cretton  
2020, Etats-Unis, 2h17 • VOSTFR

Tiré d'une histoire vraie, le film retrace le combat poignant de Bryan Stevenson, cet avocat noir diplômé de Harvard, auprès de condamnés à mort. Son but : rouvrir des dossiers enterrés trop rapidement pour rétablir la justice. Avec l'aide de son associée, Bryan se bat coûte que coûte pour innocenter Walter McMillian, un homme noir victime d'une erreur judiciaire autant que du racisme de l'institution.

« Imprégné d'histoire américaine, ce biopic témoigne du lourd héritage de l'esclavage et des lois ségrégationnistes dans un pays toujours rongé par les démons de son passé. L'ensemble dépeint avec brio la systématisation des discriminations raciales aux États-Unis, ainsi que la criminalisation arbitraire des hommes afro-américains. Michael B. Jordan et Jamie Foxx forment un duo remarquable et proposent deux performances magistrales, sincères et pleines d'humanité. Une histoire d'une justesse bouleversante dénonçant une société où l'on a plus de pouvoir quand on est riche et coupable que quand on est pauvre et innocent. » (La Croix)



MA. 02/11 - 20H00

### MADE IN BANGLADESH

Drame de Rubaiyat Hossain  
2019, Bangladesh/France, 1h35 • VOSTFR

Au Bangladesh, Shimu, 23 ans, travaille dans l'une des nombreuses usines textiles du pays où elle gagne un salaire de misère dans des conditions de travail très dures. Après un incendie dans l'atelier et une rencontre avec une journaliste qui lui apprend ses droits, Shimu va se battre pour créer, avec ses collègues, un syndicat.

« La réussite de *Made in Bangladesh* est d'exposer une condition féminine qui, mise à mal dans un pays des plus conservateurs, touche à l'universel. Un film qui s'apparente aussi à un thriller, tant son héroïne est fragilisée par les suspicions malveillantes, les menaces dont elle fait l'objet. On en sort à regret, tant on voudrait en savoir plus et la suivre encore. Un film positif et plein d'énergie. » (Culturebox - France Télévisions)

Suivi d'un débat animé par l'association achACT — Actions Consommateurs Travailleurs

L'association achACT contribue à améliorer les conditions de travail dans des secteurs de l'industrie légère largement mondialisés où les femmes constituent la majorité de la main-d'œuvre.



ME. 03/11 - 14H30

### WARDI

Animation de Mats Grorud  
2018, Norvège/France/Suède, 1h20 • VF

Bejruth, Liban, aujourd'hui. Wardi, une jeune Palestinienne de onze ans, vit avec toute sa famille dans le camp de réfugiés où elle est née. Sidi, son arrière-grand-père adoré, fut l'un des premiers à s'y installer après avoir été chassé de son village en 1948. Le jour où Sidi lui confie la clé de son ancienne maison en Galilée, Wardi craint qu'il ait perdu l'espoir d'y retourner un jour...

L'intention du cinéaste n'est pas de s'apitoyer sur le sort de ces pauvres gens déracinés, mais de raconter, à la manière d'une fable orientale, différentes périodes de l'histoire du conflit israélo-palestinien, ou pour être plus précis de la vie de ces expatriés dans les camps en 1948, 1969, 1982 et 1986, quatre périodes déterminantes. Ces souvenirs, douloureux mais représentés à l'écran de manière pudique, sont relatés en partie par la famille de Wardi qui opère alors un travail de mémoire nécessaire, une lutte contre l'oubli qui guette les jeunes générations.

Suivi d'une discussion à hauteur d'enfants assurée par Nadia Farkh, coordinatrice de l'Association belgo-palestinienne



JE. 04/11 - 20H00

### MIDNIGHT FAMILY

Documentaire de Luke Lorentzen  
2019, Mexique, 1h21 • VOSTFR

A Mexico où moins de 45 ambulances publiques desservent une population de 9 millions d'habitants, de nombreuses "entreprises familiales" privées proposent leurs services aux blessés. Le film suit les efforts cruciaux et parfois éthiquement discutables de la famille Ochoa qui tente tant bien que mal de tirer parti d'un système de santé déficient où règnent la corruption policière et la compétition sauvage.

Construit quasiment comme un thriller, *Midnight family* est une plongée en apnée dans ces nuits frénétiques où chacun lutte pour sa survie, qu'elle soit physique ou économique. Ce documentaire a fait le tour du monde des festivals et glané de multiples prix dont celui du Meilleur documentaire U.S. au Festival de Sundance.

Suivi d'un débat en présence de Jean-Philippe Cobbaut, professeur à l'UCL en éthique de la santé



VE. 05/11 - 20H00

### LES LOSERS HÉROÏQUES

Comédie dramatique de Sebastián Borensztein  
2019, Argentine, 1h56 • VOSTFR

Des villageois désœuvrés décident de réaliser leur rêve en relançant une coopérative agricole, ce qui offrirait un emploi à plusieurs personnes. Ils confient leurs économies à la banque locale mais peu après, le manager corrompu de l'agence disparaît avec l'argent... juste avant le tristement célèbre Corralito (mesure du gouvernement argentin qui gela les avoirs bancaires de tout un pays en 2001). Les amis vont alors unir leurs forces pour récupérer ce qui leur appartient.

« Les péripéties de cette aventure sont cocasses par certains moments et l'on prend plaisir à les découvrir au premier degré. Mais cette comédie s'avère grinçante quand elle se fait miroir d'une société et du monde de la finance où ce sont toujours les petits qui sont les dindons de la farce. Un film qui permet de réfléchir aux enjeux de société toujours présents aujourd'hui, notamment au moment de la crise économique causée par la pandémie de Covid-19. » (CinéCure)

Suivi d'un drink solidaire au Waux-Hall

## INFOS PRATIQUES

### Lieu

Les projections ont lieu au Ciné4, rue de Soignies 4 à 1400 Nivelles. La salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.

### Tarifs et réservation

Vous pouvez accéder à chaque séance aux tarifs habituels du Ciné4, dans la limite des places disponibles : 7€ (plein), 5,80€ (réduit -26/+60 ans, demandeurs d'emploi et abonnement 10 séances), 1,25€ (article 27). La vente des tickets se fait soit au Ciné4 aux heures d'ouverture, soit en ligne sur le site [www.cine4.be](http://www.cine4.be).

Un pass festival à 25€, en vente au Ciné4, vous permet de profiter de l'ensemble des projections du festival à un tarif avantageux (passeport non cessible, 1 seule place par film).

Bon à savoir : les pass achetés l'an passé sont reportés et valables pour cette édition !

Pour éviter les files d'attente à l'entrée du cinéma, la réservation est recommandée.

### Contact

L'équipe du Ciné4 se tient à votre disposition par e-mail ([info@cine4.be](mailto:info@cine4.be)) ou par téléphone (067/46.02.46) pour toute demande d'information.

### ORGANISATION

Le Festival du Film solidaire est organisé par le Conseil consultatif Nord/Sud de la Ville de Nivelles, qui vise à soutenir des projets de développement dans les pays du Sud et à favoriser l'intégration des Nivellois venus d'ailleurs, en célébrant notamment la diversité des cultures lors de la Fête des Mondes,

et par le Centre culturel de Nivelles, gestionnaire de l'exploitation du Ciné4,

avec le soutien de la Ville de Nivelles et de son Echevinat de la Culture.



Centre Culturel de Nivelles ASBL — Editeur responsable : Grégory Leclercq, Place Albert 1er, 1, 1400 Nivelles